



## Edito, par Pierre LAURIERE, Président du GTV Bretagne

### Savoir se renouveler... (À bon escient !)

Cela ne vous aura pas échappé : depuis le début de l'année, la newsletter du GTV Bretagne – « Breizh Vet'Infos » (numéro 22 et suivants) – a fait peau neuve. Yolande DAVID, Thierry DARIDON, Guillaume LEQUEUX et Tanguy RAULT composent le nouveau comité de rédaction avec l'appui, comme pour chacun des projets conduits par le GTV Bretagne, de Dominique LAILLET, notre animatrice technique. Vous y trouverez de nouvelles rubriques (agenda des formations, petites annonces, j'ai testé pour vous, à lire, lettre ouverte). Vos retours témoignent que nous y avons aussi trouvé de nouveaux lecteurs.



Depuis la création du GTV Bretagne et après 7 éditions, le « Breizh Vet'Tour » n'a pas échappé à cette nécessité de se renouveler. Mais pour être en capacité de le faire, il faut d'abord que de nouvelles idées émergent. La formule « Quiz » testée avec succès en 2017 pour les soirées départementales de présentation du BVT aux ASV et vétérinaires, a été retenue pour cette édition 2018, toujours pour les soirées BVT, mais aussi pour le jour J avec un « Quiz éleveurs ». Il sera organisé dans chacun de vos départements. Ce changement de formule est le fruit d'un travail acharné depuis fin 2017 du comité d'organisation élargi cette année à de nouveaux talents. Ce comité reste bien entendu ouvert à d'autres candidatures. Venez découvrir cette nouvelle formule lors des soirées BVT 2018.

Se renouveler, c'est aussi pour le GTV Bretagne, accueillir de « nouvelles têtes pensantes » parmi ses membres actifs. Les GTV départementaux constituent un vivier et sont un bon tremplin ! Ainsi, lors du dernier Conseil d'Administration régional, nous avons invité Arnaud DE ROUCY à venir nous présenter l'action initiée et pilotée par le GTV 22 : attirer des jeunes vétérinaires en Bretagne. Peu nombreux sont les vétérinaires qui ne sont pas confrontés à des difficultés de recrutement. Nous aurons besoin de tous pour « maintenir l'attractivité de la Bretagne ».

Dans la rubrique « A lire » dédiée au rapport de l'ANSES sur le Bien Etre Animal, Guillaume LEQUEUX et Eric COLLIN nous expliquent qu'il ne s'agira pas pour la profession vétérinaire de renouveler son discours sur le BEA mais bien de « prendre complètement à son compte la conduite du débat avec nos éleveurs, la société et les institutions ».

### Sommaire :

- *Edito du Président* .....1
- *Agenda des formations, J'ai testé pour vous, Les petites annonces...*2
- *A lire*.....3
- *Lettre ouverte* .....4
- *Retour d'expérience*.....5
- *Breizh Vet'Tour, Trucs et astuces, JVB*.....6

Thierry DARIDON, dans son « retour d'expérience » ou plutôt « billet d'humeur », témoigne qu'il ne s'agira pas pour le vétérinaire de renouveler trop fréquemment les « poignées de main » avec nos amies, les princesses.

Pour conclure, ce renouvellement n'est pas une fin en soi. Il ne s'agit pas non plus d'une métamorphose. Pour beaucoup des actions du GTV Bretagne, il s'impose à nous naturellement. Et nous nous efforçons de conduire ce changement dans le respect de nos missions historiques et nouvelles et de nos engagements vis-à-vis de nos adhérents.

## 9<sup>e</sup> Journée Vétérinaire Bretonne : 28 Mars 2019 à Ploërmel

### Notez la date sur votre agenda !

## Agenda des formations

- « La nutrition de la vache laitière n'est pas qu'une question de chiffres ! » le **20 Septembre** à Josselin (56)
- Formation équine sur les boiteries, le **2 Octobre** à Dinard (35)
- Soirées « Quiz » de présentation du Breizh Vet'Tour 2018 aux Vétérinaires et ASV : **9 Octobre** à Langueux, **16 Octobre** à Ploërmel, **17 Octobre** à Pacé et **18 Octobre** à Châteaulin.
- Formation « BEA en élevage de porcs », le **11 Octobre** à Saint Brieuc (22)
- Formation TVM sur les médecines complémentaires, le **15 Octobre** à Quimper (29)
- Formation « Echographie génitale des bovins : perfectionnement » le **15 Novembre** (35)
- Formation équine sur le cheval âgé, le **20 Novembre** à Fougères (35)
- Formation canine « Les points clés pour une gestion efficace des otites chez le chien », le **27 Novembre** à Saint Brieuc (22) en partenariat avec VETOQUINOL
- La 9<sup>e</sup> Journée Vétérinaire Bretonne aura lieu à Ploërmel le **28 Mars 2019**
- La Journée Canine de Ploërmel (56) AFVAC/GTV aura lieu le **23 Mai 2019**

Programme détaillé et inscriptions sur [www.gtv-bretagne.org](http://www.gtv-bretagne.org)

### Les petites annonces (A retrouver également sur Facebook)

#### Clinique vétérinaire de Kerzourat / Landivisiau

Poste à pourvoir à LANDIVISIAU : le profil recherché est un/une Docteur vétérinaire à profil canin souhaitant intégrer sur du long terme une équipe jeune et dynamique pour évoluer professionnellement, faire profiter l'équipe de ses idées et accompagner les projets de développement à venir. Planning souple, pas de gardes ou d'astreintes.



Pour envoyer un CV ou une lettre de motivation ainsi que pour toute demande d'informations complémentaires, [merci de prendre contact avec le Dr ARZUR Frédéric au 06-70-52-00-54 ou fredarzur@yahoo.fr](mailto:fredarzur@yahoo.fr)

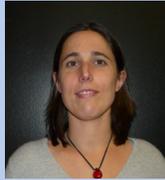
#### Pôle Vétérinaire du Gouët au Lié/Plaintel

Le Pôle Vétérinaire du Gouët au Lié (3 sites sur Plaintel, Ploeu-sur-Lié et Quintin) propose deux postes au sein de son équipe jeune et dynamique de 11 vétérinaires ! Nous recherchons un vétérinaire canin et un vétérinaire mixte (canine/rurale ou canine/équine). Les locaux sont chaleureux et accueillants et les 11 vétérinaires neufs ou bien conservés !!



Pour toute demande : [poleveterinaire@gmail.com](mailto:poleveterinaire@gmail.com)

J'ai testé pour vous :  
La formation « Première approche de l'Aromathérapie en pratique rurale »  
par Adeline HERBEUVAL



Mais qu'est-ce qu'ils ont tous à me parler d'huiles essentielles ?! Un nombre croissant d'éleveurs utilisent plus ou moins régulièrement des huiles essentielles pour le traitement des pathologies bovines. Certains ont suivi des formations, d'autres utilisent des « recettes » transmises par radio campagne. Force est de constater que, non seulement, la prescription ne vient pas de nous, mais qu'en plus, nous ne sommes absolument pas considérés comme des interlocuteurs dans ce domaine. Cela dit, ils n'ont pas tort, je n'y connais rien ! C'est donc décidé : je me forme ! Ou au moins, je m'initie. Voilà donc quel était mon objectif lors de cette formation d'Avril dernier organisée par le GTV Bretagne.

Au programme : principes de la phytothérapie et de l'aromathérapie, composition des huiles essentielles, notion de chémotype, présentation des différentes classes de composés, leurs propriétés et les précautions à prendre, législation et délais d'attente, présentation des huiles le plus couramment utilisées, des voies d'administration et quelques exemples des utilisations les plus fréquentes (mammites, pathologies respiratoires, boiteries, métrites, diarrhées des veaux...).

Finalement, je me sens capable d'aborder le sujet avec mes clients et d'évaluer la pertinence de leurs traitements. Pas encore prête à prescrire des huiles essentielles en préparation magistrale, j'envisage néanmoins de proposer une gamme de compléments alimentaires avec des huiles essentielles afin d'élargir mon arsenal thérapeutique.



## A lire ! Par Guillaume LEQUEUX et Eric COLLIN



*Interview d'Eric COLLIN par Guillaume LEQUEUX au sujet du rapport Anses sur le Bien-Etre Animal (BEA)*  
<https://www.anses.fr/fr/system/files/SABA2016SA0288.pdf>

### 1/ Peux-tu nous présenter en quelques mots le contenu de ce rapport

Il s'agit d'un avis rendu en décembre 2017, après des travaux du GT BEA (réuni huit fois depuis le 09 mai 2016) et du CES SABA (Santé et Bien-Etre des Animaux) de l'ANSES qui l'a validé. Le thème du BEA est devenu un sujet majeur de la société civile et scientifique, à la croisée de nombreuses influences tant philosophiques que scientifiques, technologiques, économiques, sociétales mais souvent contradictoires, et donc il est devenu générateur de controverses.

L'analyse objective n'est pas aisée et la réflexion a été menée en prenant en compte l'ensemble de tous ces facteurs. En précisant dans un premier temps le contexte philosophique et sociétal, le groupe s'est attaché à définir au mieux la nature d'être sensible de l'animal, puis au concept de bien-être et des devoirs de l'humain devant les animaux sous son contrôle. La définition du BEA vient ensuite et une dernière partie aborde son évaluation scientifique par les connaissances acquises sur les caractéristiques psychobiologiques des animaux. 26 pages et une bibliographie riche et solide !

### 2/ Peux-tu nous présenter en quelques mots la définition du BEA qui est proposée

Difficile en quelques mots ! La première question est celle du vocabulaire : il y a clairement un caractère anthropomorphique dans les termes utilisés, chose que les behavioristes réfutent. Les expressions ont été conservées car compréhensibles par chacun et évoquer des états psychiques associés à la conscience chez l'animal ne veut pas dire que cela est ressenti de manière identique chez l'animal par rapport à l'humain. L'étude du BEA consiste à analyser la façon dont l'animal ressent la situation vécue, en termes de plaisir ou de déplaisir. L'animal cherche à minimiser ses déplaisirs (douleur, privation sociale), et à maximiser ses plaisirs (alimentaires par exemple).

Il y a également un travail d'harmonisation des définitions internationales. Le premier rapport Brambell (1965) parle de « feelings of animals », traduit par ressenti, puis par sensibilité ( L214, termes d'ailleurs non définis par le législateur). L'UE parle de « sentient/ sentience » traduit par sensible/ sensibilité. Le terme anglais n'a pas d'équivalent en France. Il est très proche de la sensibilité mais il faut y ajouter une intégration de la perception (le ressenti), voire de la conscience (expérience subjective que les animaux ont de leur environnement, de leur propre corps et/ou de leurs connaissances). Le terme ne sera pas francisé et le terme sensibilité est retenu.

La définition du BEA doit être générale, précise car la réglementation s'appuiera dessus. Il en existe déjà plusieurs qui prennent plus ou moins en compte le concept de BEA évoqué ci-dessus. L'énoncé des « five freedoms » du rapport Brambell n'est pas une définition du BEA, mais simplement une somme des conditions requises. Le BEA est à la fois un état mental et physique et la bonne santé ne se résume pas à une absence de maladie.

**Le BEA d'un animal est un état mental et physique positif lié à la satisfaction des besoins physiologiques et comportementaux, ainsi que de ses attentes.** Cet état varie en fonction de la perception de la situation par l'animal. La dimension mentale prend en compte le fait que d'avoir une bonne production ou une absence de maladie ou de stress n'est pas suffisant pour dire que le BEA est respecté. Des émotions positives doivent être trouvées (satisfaction, plaisir) ; l'attente est un processus mental généré par l'anticipation d'un événement (réponses comportementales et physiologiques anticipatoires. Par exemple des émotions négatives vont rediriger des comportements.

### 3/ Quelles implications d'ordre général perçois-tu à l'issue de ce rapport

Cette note est un document fondateur pour de nombreux organismes intervenant en matière de BEA. Issu d'un groupe d'experts indépendants, il résume au mieux toutes les réflexions qui ont eu lieu pendant sa réalisation. Les termes ont été réfléchis, choisis pour permettre la meilleure interprétation possible par le lecteur. Il sera amendable comme tout rapport en fonction des connaissances acquises et vérifiées (poids des preuves). De nombreuses saisines vont arriver dans la prochaine mandature en matière de santé et bien-être animal et cette note sera à chaque fois un facteur d'évaluation.

### 4/ Quelles implications pour les éleveurs et les véto intervenant en productions animales perçois-tu à l'issue de ce rapport ?

Le dogme auquel on s'est référé pendant des années, à savoir l'animal qui produisait ce qui était attendu était obligatoirement en bonne santé et dans des conditions de bien-être optimales n'est plus la règle à ce jour. Il faut prendre en compte le confort mental de l'animal. Certes c'est très compliqué mais des méthodes d'approche éthologiques existent.

Vis-à-vis de nos éleveurs, il y a des avancées dans ce domaine mais les questions sont fréquentes et il y a souvent une sensation de prise en otage ressentie par l'éleveur pris entre le BEA de ces animaux et le souci de pouvoir vivre de son élevage (« et notre bien être à nous, éleveurs, quelqu'un y pense ? »).

Suite de l'interview d'Eric COLLIN par Guillaume LEQUEUX au sujet du rapport Anses sur le Bien-Etre Animal (BEA)

La profession vétérinaire doit prendre complètement à son compte la conduite du débat avec nos éleveurs et la société et les institutions. Cette note sera utile dans ce sens. Il faudra aussi accompagner les éleveurs lors de l'introduction de mesures de protection du BEA chez l'animal, mais aussi participer en amont aux débats avec nos institutions lors de la mise en place de réglementation et dans ce cadre une bonne connaissance du contexte de réflexion sera très importante.

La société civile s'implique maintenant dans tous les débats, même scientifiques, surtout en BEA où, comme on l'a expliqué supra, la part du subjectif existe ; on parle même d'introduire dans les comités d'experts des personnalités issues du monde des sciences non positivistes ! (Ex : la sociologie). Il n'est pas possible de rester dans sa tour d'ivoire et il faut aller vers le débat avec la société et expliquer au mieux les arguments scientifiques ; cela revient en très grande partie au vétérinaire et il faut s'approprier les éléments nécessaires et suffisamment solides pour faire avancer le débat. Le vétérinaire passeur d'idées et de messages revient encore...



## Lettre ouverte, Par Arnaud De Roucy

**Attirer des jeunes vétérinaires en Bretagne, une réflexion en cours au sein du GTV 22.**

A croire que c'est la mode en ce moment...

La démarche n'est pas nouvelle mais la réflexion sur l'avenir et les mutations du métier de vétérinaire à l'échelle nationale ou locale s'écrit, se diffuse avec le Livre Bleu de Vetfuturs France par exemple. Le but ? Apporter des idées pour faire évoluer la profession et ne plus subir les changements sociétaux.

Cette action globale nationale ne doit pas remplacer les initiatives locales. Le projet a débuté fin 2017 lors de l'Assemblée générale du GTV 22. La difficulté de recrutement de vétérinaires a été constatée dans la région (même si la Bretagne reste une région attractive). La conjoncture dans la profession vétérinaire, avec de nombreux jeunes praticien(ne)s qui abandonnent la pratique libérale à moins de 40 ans, est aussi un facteur d'inquiétude pour l'avenir de la profession.

Le but du groupe de travail du GTV 22 est de maintenir l'attractivité de la Bretagne en matière d'emploi des jeunes vétérinaires mais aussi de garder les vétérinaires en Bretagne. Dans un premier temps s'est posée la question des raisons du désamour des jeunes vétérinaires pour la campagne.

L'activité, l'ambiance de la structure et le choix géographique sont les éléments principaux de choix des jeunes vétérinaires (1).

Il existe donc 3 axes pour attirer des jeunes :

- Proposer des stages aux étudiants afin de leur permettre de découvrir la réalité du métier, et l'ambiance des structures. Les jeunes vétérinaires se dirigent plus volontiers vers les structures de stage où ils ont déjà été.

- Faire découvrir aux étudiants l'activité rurale pour attirer plus de vétérinaires vers l'activité rurale ou mixte.

- Montrer le dynamisme de la Bretagne.

Différentes actions régionales ont été proposées au CA du GTV Bretagne.

La liste des structures vétérinaires voulant accueillir des stagiaires a été remise à jour au printemps et sera communiquée aux différentes ENV dès la rentrée.

L'équipe pédagogique d'Oniris a été rencontrée lors des Journées GTV pour renouer le dialogue sur un sujet qui concerne autant les enseignants que les vétérinaires : l'avenir des jeunes diplômés. Les stages doivent être un instant privilégié, avec l'accueil (parfois prenant) d'étudiants dès la 1ère année. Les stages tutorés se développent même à Nantes et sont également un excellent moyen de former des jeunes vétérinaires au fonctionnement de la clinique. Le dossier de candidature est assez complet avec un cahier des charges très précis des structures recherchées. Enfin d'autres initiatives sont également possibles comme l'organisation d'événements (confs, BVT, ...) à l'Ecole, la proposition de sujets de thèse vétérinaire afin de montrer le dynamisme de la région et ainsi améliorer le recrutement.

La création d'un week-end de formation des étudiants est également à l'étude afin de faire découvrir la région et de pouvoir rencontrer des étudiants.

Ainsi ce projet évolue lentement afin de maintenir la région attractive pour les jeunes vétérinaires. Cependant ce projet ne pourra pas être porté par une minorité de vétérinaires mais par l'ensemble des praticiens bretons car le but des actions menées est qu'elles profitent au collectif. C'est pourquoi nous aurons besoin de vous et de votre détermination pour mener cette mission à bien.

## Retour d'expérience sur la rhinopneumonie équine ...

Par Thierry DARIDON

Je viens de réaliser mon premier contrôle sanitaire équin lors d'une manifestation agricole en période de surveillance de la Rhinopneumonie.

A la demande des éleveurs de ma clientèle, tous les ans lors de la fête agricole, notre clinique gère la garantie sanitaire de la manifestation.

Cette fête est l'occasion rassembler tous les animaux du canton dont les chevaux.

Cette année, une attention toute particulière leur a été portée en raison de l'alerte de rhinopneumonie.

En téléphonant au RESPE, une gentille hôtesse m'explique que rien n'est obligatoire mais vivement conseillé et cela relève de la responsabilité des organisateurs de la manifestation. Elle me fait parvenir les documents relatifs à l'examen clinique des juments : prise de température et examen clinique, y compris pour les poulains de l'année ... et là ma vie a changé : prise de température.

Prise de température de juments de traits et leur poulain non débouffés : Les haras nationaux sélectionnent les juments uniquement sur leur beauté et leur élevage de naissance. Ayant mon galop 4 de meneur ainsi qu'une jument bretonne avec laquelle j'attelle en campagne mais aussi en ville, je peux vous garantir que les caractéristiques intellectuelles de ces juments (confiance en l'homme, patience et immobilisme) sont négligées depuis plusieurs années. Elles sont donc de plus en plus « vives », adjectif qualificatif équin qui veut dire « attention à toi veto ». Rare sont les juments « dociles », « travailleuses », « au pas sûres » : au boucher si elles n'ont pas les caractéristiques esthétiques des haras.

Prise de température de juments de traits et leur poulain non débouffés : les juments exposées sont seulement domestiquées, ne connaissant l'homme que pour l'alimentation et une promenade de 60 minutes en remorque pour aller faire la belle, avec une bride en chaîne qui lui comprime la mâchoire pour la guider.

Prise de température de juments de traits et leur poulain non débouffés : je dois introduire un thermomètre au minimum 20cm dans le rectum, pendant 30 secondes à une minute.

Prise de température de juments de traits et leur poulain non débouffés : des douleurs sourdes se réveillent dans mon corps, où vaches et chevaux ont voulu me « serrer la main ». Blague que le dernier éleveur m'ayant dit cela, a ravalé sa bonne humeur devant à mon regard assassin. On peut rire de tout, mais pas avec tout le monde ... ni au sujet des coups de pieds. J'ai 46 ans, mal partout, manque de salariés et encore moins pour me remplacer si une de ces 40 juments décide de me « serrer la main ».

Prise de température de juments de traits et leur poulain non débouffés : et si le propriétaire la prend devant moi ? Voilà une solution.

C'est donc ce que j'ai mis en place lors de cette journée torride de début juillet. Bien sûr, impossible de prendre la température dans les remorques : elles ont chaud et sont énervées. J'impose un écart de 10 mètres entre chaque « écuries », chacune ayant ses propres seaux pour réhydrater les juments. Après être descendues de la remorque en nage, avec la légèreté d'un faon de 800kg à 1 tonne, les juments dociles se repèrent vite. J'ai donc pris la température des mères et produits calmes. Pour les autres j'ai demandé à leur éleveur de la prendre. « Je ne veux pas mourir » a été la réponse la plus fréquente, argument auquel un « moi aussi, cela tombe bien » coupait court à la conversation.

Le risque épidémiologique étant faible, ou le mal déjà fait (rassemblement équin 8 jours avant), en accord avec les organisateurs et les responsables « juments de traits », si cliniquement tout était bon, la jument était acceptée, les propriétaires équins s'engageant à ne pas se retourner contre les organisateurs en cas de problème.

Prise de température de juments de traits et leur poulain non débouffés : croisons les doigts que cette maladie ne devienne pas une maladie officielle, car l'Administration dont le bon sens n'est borné qu'aux écrits des « y a cas, faut qu'on », devra venir nous remplacer dans les campagnes, victimes des « poignées de main » chaleureuses de princesses « vives » ... mais belles selon les Haras !!



Pour en savoir plus sur la  
rhinopneumonie équine,  
voir aussi le

[Flash info OVVT du 26/6/18](#)



Jument en remorque



Juments en nage après 60 minutes de route et qui n'attendent que le thermomètre !



Jument « docile »  
ou « pas sûr » !



# « Breizh Vet' Tour » 2018... il arrive !!

## Le Breizh Vet'Tour 2018 se prépare !

Comme chaque année, la nouvelle édition sera présentée aux ASV et vétérinaires lors d'une soirée de formation ludique et interactive sous forme de quiz, suivie d'un dîner.

Inscrivez-vous vite  
et

Venez tordre le cou aux idées reçues !

Soirées ASV et Vétos les 6, 16, 17 et 18 Octobre.

Inscription sur [www.gtv-bretagne.org](http://www.gtv-bretagne.org)



## TORDONS LE COU AUX IDÉES REÇUES !



VOS RENDEZ-VOUS DÉCEMBRE 2018	Finistère 6 DÉCEMBRE PLEYBEN	Morbihan 11 DÉCEMBRE LOCMINE	Côtes d'Armor 13 DÉCEMBRE SAINT-BRIEUC	Ile-et-Vilaine 20 DÉCEMBRE CHATEAUGIRON
-------------------------------	------------------------------------	------------------------------------	--	---



## « Trucs et astuces » de la JVB

La rubrique trucs et astuces était une première lors de l'édition de la Journée Vétérinaire Bretonne 2017. Cette rubrique a même plu aux Normands puisque vous pourrez la retrouver à leur journée technique du 9 Octobre prochain !! ([Voir le programme](#))

Vous aussi vous avez mis au point une astuce simple que vous appliquez dans votre pratique quotidienne (geste technique, aménagement de la voiture ...) **PARTAGEZ-LA !**

Envoyez-nous ces « trucs et astuces » qui vous facilitent le quotidien.

Les 4 meilleurs sujets retenus seront présentés le 28 mars Mars 2019 à la 9e JVB

Les confrères dont les sujets seront sélectionnés se verront offrir leur inscription !

Envoyez vos idées à [gtv.bretagne@orange.fr](mailto:gtv.bretagne@orange.fr) avant le 20 septembre 2018



Dans Breizh Vet'Info n°23 d'avril dernier, vous aviez sans doute diagnostiqué du Botulisme à la rubrique « retour vers le futur », bravo ! Pour en savoir encore plus, nous vous rappelons l'article de Bertrand DORCHIES dédié à ce sujet (lettre d'information OVVT n°2 octobre 2017).

[Accéder à l'article complet .](#)

